

inhérentes à leur métier. Au milieu de la bâtisse, un établi supportant un trophée d'outils et de pièces de menuiserie. Adossé au devant de la bâtisse, un piédestal portant la statue de St. Joseph. Architecte, M^r J. F. Peachy; menuiserie, M. Bélanger; peinture, MM. Gauthier & Frère.

Les membres de la Société St. Jean-Baptiste de Charlesbourg, venaient après le char de l'agriculture, de Lorette, et conduisaient plusieurs faucheuses trainées par des chevaux et généreusement prêtées par M. T. P. Légaré, de St-Sauveur.

Un grand nombre de bannières splendides et de drapeaux avaient été confectionnés pour la circonstance. Nous mentionnions hier celle de St. Colombe de Sillery, qui est l'œuvre des dames du couvent de l'endroit et qui est tout simplement un chef-d'œuvre.

Nous ajouterons aujourd'hui celle de l'Unron St. Joseph de la Pointe-aux-Trembles, des ferblantiers de Québec, de la société St. Jean-Baptiste de Montréal le drapeau du Cercle Musical de Québec. Les relieurs de Montréal avaient aussi une magnifique bannière qui a eu un accident vis-à-vis la Basilique et qu'ils ont été forcés de déposer quelque part.

La section St. Jean-Baptiste de Ste. Marie de la Beauce avait aussi une bannière et des oriflammes dont nous donnerons probablement plus tard la description, vu leur grande beauté.

Le passage de plusieurs chars et bannières a été salué sur tout le parcours de la procession, par les applaudissements de la foule.

Les présidents et autres officiers de nos sociétés sœurs étaient réunis à l'hôtel St. Louis où le corps de musique du 9^e bataillon, pour la société St. Jean-Baptiste, les saluait en jouant leurs airs nationaux. Le même salut a été fait au Dr. Pourtier, président de la société française de bienfaisance, la bande jouant la *Marseillaise*. Les dames qui étaient montées sur le char de cette société ont reçu un certain nombre de bouquets.

La procession s'est terminée sur la terrasse Dufferin où des discours ont été prononcés par MM. Rhéaume, Joseph Perrault, Chapais, Taschoreau, Thibault et autres.

LE DINER

Sur les 6 heures, une foule considérable se réunissait à la porte et dans le vestibule du Pavillon des Patineurs. Après quelques moments d'attente, les convives furent admis dans la grande et magnifique salle du Pavillon et prirent place autour d'immenses tables, abondamment chargées des merveilles les plus modernes de la cuisine française. La salle était toute décorée de verdure et d'inscriptions patriotiques et de bannières. Au-dessus de la table on lisait: *Dieu sauve la Reine*; à droite en entrant: *A nos frères les Canadiens-Français des Etats-Unis*; à gauche: *Nos institutions, notre langue et nos lois*; au-dessus de la galerie du public: *A la France, A nos frères, les Acadiens*.

Trois corps de musique ont égayé le dîner: le corps de musique de Beauport;